

9 NOVEMBRE 1963

ant tout le XIX^e et au début au
rand nombre ; c'est la splendeur

UN J

traditionnels, avec la banque, l'aut
bile ou la porcelaine protestantes,
tousjours cours, les mariages mixte
l'heure du Concile, ne peuvent
provoquer de crise de « myopie i
mittente ».

Mauriac a merveilleusement déj
ces personnes qui « excellaient à tr
re des nuances de dédain, de bien
lance, de mépris, par des façons de
cher la tête imperceptiblement, ave
sans sourire, en ayant l'air de ne
vous voir (de manière qu'on puisse
ter de l'intention ou, qu'à la rigueur
se puisse persuader, qu'en effet, j
être ne vous avaient-elles pas vu.

Augustin BOURGOGN

(Suite page 3)

(1) Voir La Vie de Bordeaux
2 novembre 1963.



PREMIER SPECTACL DE BALLET AU GRAND-THÉÂTR UNE DÉCEPTION!

S I M. Médiavilla n'avait pas é
pour sauver la mise, le spec
de ballets du 3 novembre s
l'un des plus médiocres que j'ai
mais vus.

Il débutait par *Hoa-Tchy*. Il est
ficile d'inventer quelque chose de
banal, de plus maladroit, de plus
nuyeux que ce ballet, qui était p
tant mis en valeur par les beaux
tumes de M. Meunier. Sur un argu
aussi éloigné de la danse que poss
argument soutenu par une musique
dansante, M. Van Alen a réglé
chorégraphie confuse et vide où re
nent inlassablement les tours en
trième.

L A III^e
vient
sée d'Art
exposants
tiste bord
veur de t
La Vie d
souvienn
tirage en
première
il y a quel
quelques années.

C'était des débuts — comme se situe
au début de la carrière de ce graveur
cet essai reproduit ci-dessus.

Etudiant à notre Ecole des Beaux-
Arts, où il suivit les cours de MM. Lar-
din, Marty et Charazac et ceux de Mlle
Paulette Expert pour la gravure en tail-
le-douce et à l'eau-forte, notre jeune
concitoyen a ensuite travaillé, à Paris,
les techniques de l'eau-forte en couleurs.
Titulaire de deux bourses internationa-
les, J.-C. Reynal se trouve actuellement
au San Francisco Art Institute. C'est
dans la capitale californienne qu'expose
ce Bordelais, une exposition très re-
marquée, à l'occasion des « Semaines
Françaises » de San Francisco.

« A l'Art Institute, dit-il, le mot d'or-
dre est liberté, liberté et encore liberté...
L'ambiance de l'école se veut très sé-
rieuse — où sont les plaisantins des
ateliers de Paris ? — mais nous dispo-
sons de gros moyens et je peux acqué-
rir de nouvelles techniques et une plus
grande liberté d'expression. »

9 NOVEMBRE 1963

La Biennale de Paris

Le Musée d'Art Moderne de la
Ville de Paris hébergera du 28
septembre au 3 novembre la III^e
Biennale de Paris, organisée par
les Services du ministère des Af-
faires étrangères, du ministère des
Affaires culturelles, de la RTF et
de la Ville de Paris. 58 pays y
participeront.

Tous sont représentés dans la
section des Arts plastiques ; cer-
tains ont en outre opté pour la
section de composition musicale ou
pour celles de décoration théâtra-
le du film sur l'art ou des travaux
d'équipe puisque telles sont les
principales rubriques de la Bien-
nale.

vivante ; elle sera un carrefour
international, une sorte de synt
thèse des arts ou de kermesse cul-
turelle ouverte aux jeunes artis-
tes et permettant de les faire con-
naître (Secrétariat de la Bienna-
le, 9 rue Berryer, Paris, 8^e).

Un auditorium y fonctionnera
chaque jour de 12 h. à 20 h. ou
l'on pourra voir à 18 h. une séan-
ce de films sur l'art et écouter
les musiques enregistrées des dif-
férents pays. A partir de 18 h.,
chaque mardi et mercredi, la poé-
sie occupera les tréteaux et des
de enoeuvres de jeunes poètes du
monde entier seront lues et mises
en scènes.

Les jeudis à 18 h., le Service de
Recherche de la RTF donnera
un programme réservé à la mu-
sique et aux films expérimentaux.
Cette biennale s'annonce très

NOVEMBRE

1963

S

Mais une tendance se fait
jour : une place de plus en plus
grande donnée aux architectes
et aux décorateurs. De grandes
maquettes sont exposées et
l'on offre aux décorateurs les
immenses surfaces des murs
des grands ensembles pour les
humaniser et leur enlever cette
lassante froideur géométrique.

Autre préoccupation qui a été
constatée à la Biennale de Pa-
ris, ouverte à l'avant-garde
des jeunes artistes internatio-
naux : des ensembles confiés
à un groupe : architecte, pein-
tre, sculpteur, décorateur, tra-
vaillant en équipe chacun dans
sa spécialité. Ce n'est plus un
ensemblier mais une équipe
d'ensemblers.

Et une section du salon d'Au-
tome a été réservée aux fabri-
cants de meubles en série qui
se préoccupent de créer des
formes neuves.

Mais si vous le voulez bien,
nous reprendrons cet entretien
lundi, à l'occasion d'une pro-
menade dans le quartier d'Aqui-
taine et des remarques que j'y
ai faites.

Monsieur ECHO.

A LA COUR

Cinq ans
d'atelier à
moyens. Ce
dessert pas
artiste de ré-
libre entre
des techniqu
démontrent
il ne s'est
a-t-il trouvé
sa volonté d'
sion certain
de bonheur
de styles,
encore moins
pose comme
raffinement a

C'est d'un
la « Cheminé
à la tomate
éléments géor
ramène juste
et eau des
écrasés en m
reflet ; la rich
gne de Beuz
petit enchante
cite là que trois directions.

Il m'a donné l'envie d'aller maintenant voir
les œuvres de six autres peintres, sortis de cet
atelier Legueult, à la réputation d'intransi-
geance, et qui exposent jusqu'au 4 novembre à
Paris, Galerie L'Entremonde, 50, rue Mazarine.
Mieux, après les hectomètres d'une peinture dont
on peut tout penser, largement étalée à la III^e
Biennale au Musée d'Art Moderne, Lamy, à
lui seul, a été le contre-poids qui m'a fait
reprendre pied.

*

PARIS — PRESSE
L'INTRANSIGEANT
87, Rue du Louvre - P
3^eme EDITION

6 NOVEMBRE 1963
Les EXPOSITIONS

Mansart.

III^e Biennale de Paris. — Ex-
position groupant les artis-
tes de tous les pays âgés de
vingt à trente-cinq ans. Mu-
sée d'Art moderne. — Tous
les jours de 12 à 20 heures.
Mercredi et vendredi jus-
qu'à 23 heures. Dimanche :
dernier jour.

103 portraits de « L'Oiseau
qui n'existe pas : Musée
national d'art moderne. Av.
du Président-Wilson. PAS.
77-73. Sur un poème de
Claude Aveline, œuvres
d'artistes contemporains. Ts
les jours, sauf mardi, de
10 h. à 17 h.